



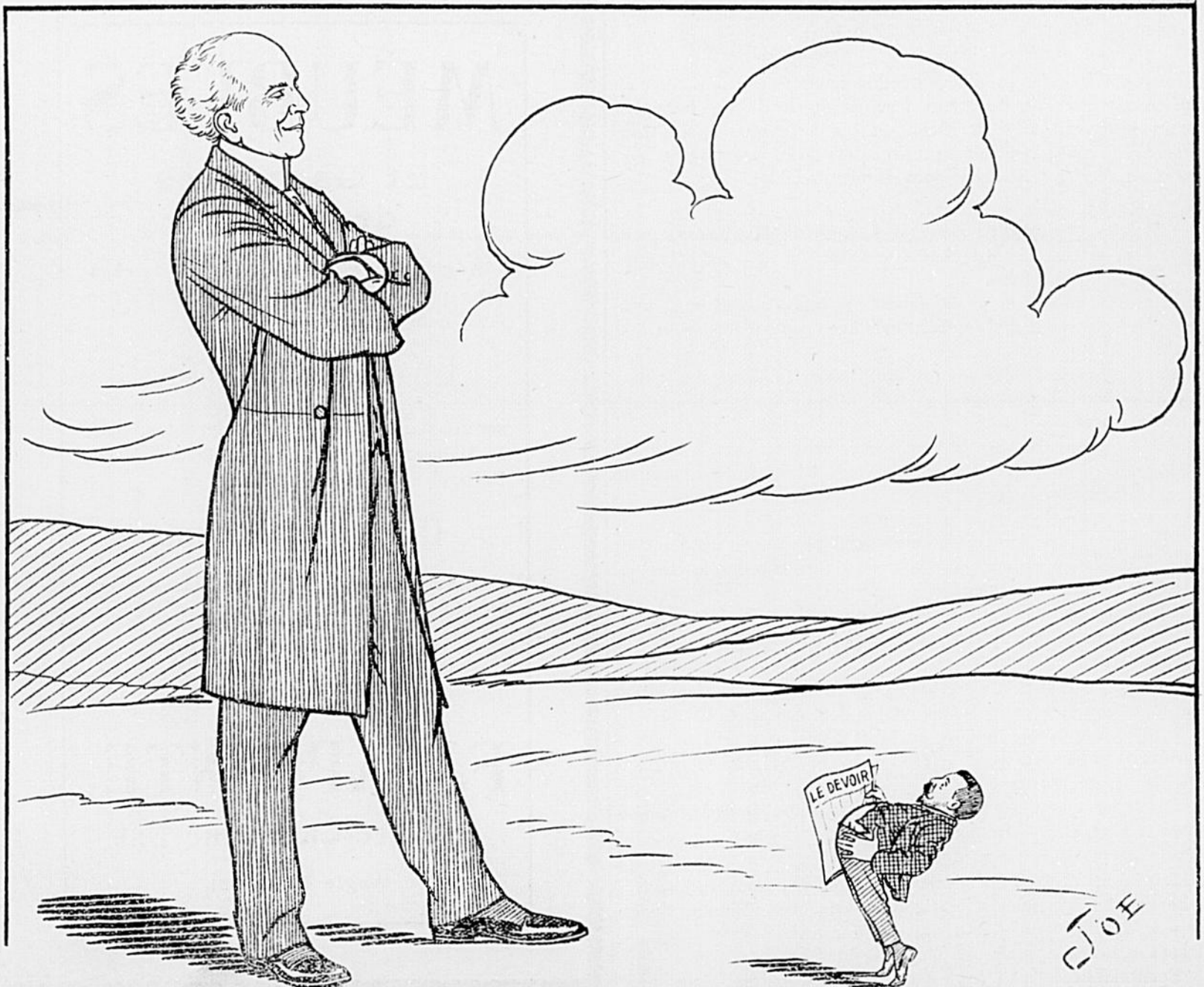
HUMORISTIQUE - HEBDOMADAIRE - ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

### Une Fable qui se Répète



LAURIER.—Envoie-fort, envoie-fort Henri, mais attention.....

BOURASSA.—Donne-moi une chance, et je t'aurai ben toi.

LECTRICES DU "CANARD", LISEZ LA DELICIEUSE POESIE QUE NOUS PUBLIERONS LA SEMAINE PROCHAINE

# JACK ROMAN MUNICIPAL PAR ALPHONSE BAUDET

Comme il était délicat comme une petite fille, ses parents décidèrent, à sa naissance, de l'appeler Jack.

Ses premiers vagissements furent calmés par son frère aîné qui le dorlotait, sur ses genoux, en lui chantant de vieilles ballades irlandaises.

Vers la huitième année, bien qu'Irlandais jusqu'à la couenne, il portait une petite jupe écossaise et exhibait aux regards attendris de son frère, de petits rires et maigres comme deux petites flûtes de Pan, de mythologique mémoire.

\* \* \*

Ce fut à cet âge tendre que son grand frère, ou plutôt "sa" frère, comme il disait dans son langage pittoresque, commença son éducation, lui apprenant que les fils d'Érin étaient de race supérieure, et que ses ancêtres tout particulièrement, étaient issus des anciens demi-dieux: "Vois-tu, mon petit Jack, lui disait le grand frère, nous faisons beau-coup d'honneur à ces "damned pea soups" en venant vivre dans leur "pays, manger leur pain; aussi, souviens-toi toujours que tu leur es "supérieur et que tu dois les écraser de ton mépris. N'aie toujours que "notre devise sous les yeux: "Guerin go bragh".

\* \* \*

Le jeune Jack fut au collège où il se montra de la plus complète nullité. A tous ses petits camarade, il ne parlait que de "sa" frère aîné. en train de devenir médecin célèbre, et ses professeurs le surprisent maintes fois devant son miroir, en train de se poser des moustaches postiches et de s'écrier: "Ah! si je pouvais lui ressembler."

\* \* \*

A force de creuser cette idée fixe, Jack creusa davantage sa petite cervelle déjà creuse, mais il réussit à se donner un air à peu près aussi crétin que "sa" grand frère.

Le résultat obtenu ne le satisfaisait pas cependant. Il ne se trouvait pas la copie exacte de "l'autre", mais une simple réduction, et il se désolait.

Afin d'acquérir l'embonpoint voulu, il se mit à boire du "ginger ale" et il en but tellement que "sa" frère docteur dut parfois lui faire des remontrances.

Même qu'un jour, afin de consoler le pauvre "Jack", le grand frère consentit à lui faire un aveu. L'attirant à l'écart et lui montrant une paire de misérables petits mollets, les mêmes qu'il exhibait sans pudeur aux dames, lors de la réception du cardinal, il lui dit:

"Pleur' pas, petit frère, mon embonpoint ne s'trouve que dans ma "figure. Tu vois, je n'ai pas les jambes plus grosses que les tiennes. "Console-toi, car tu me ressembles."

Et Jack fut consolé. Cette révélation produisit l'effet d'un rayon de soleil après la tempête. Et Jack nagea dans des flots de béatitude...

\* \* \*

Du coup, Jack se crut assez beau pour fréquenter les salons. Il les fréquenta et obtint de petits succès auprès des débutantes.

Il ne veillait jamais tard, et quand il devait assister à un bal, il demandait la permission à "sa" frère aîné. Il se créa ainsi une réputation de bon jeune homme.

Il n'eut pas autant de succès dans le choix d'une carrière qu'auprès des petites filles, et "sa" frère eut bien du mal à le caser.

\* \* \*

Mais l'étoile de Jack était destinée à briller d'un nouveau lustre.

Le grand frère, grâce à l'intrigue des eunuques politiques du cabinet noir, fut élu premier magistrat de Montréal.

Jack se frotta les mains de joie et se dit:

"Bonne affaire! "ma" frère est maire de Montréal, donc "ma"

"frère est "ma" maire. Good luck for Jack! By Jove!"

\* \* \*

On sait le reste.

Le maire Guerin ne pouvait pas oublier "sa" petite frère Jack, et sans consulter le Conseil ou les contrôleurs, il le bombardait son secrétaire particulier avec un salaire fabuleux, lui disant:

"Enfin, Jack, nous voilà bien casés, l'un et l'autre. Je te nomme "mon secrétaire afin que partout et toujours, les Irlandais soient en "avant. Il faut cogner les Canadiens-français, même s'ils sont des "Knights of Columbus. Quand je m'absenterai, Jack, toi seul dépouillera "ma correspondance. C'est toi qui gouvernera et le maire suppléant "devra t'obéir."

\* \* \*

Seulement, l'échevin Prud'homme n'aime pas à jouer au mouton, et il a demandé une enquête au sujet de la nomination de cet étrange secrétaire du maire.

Pauvre Jack!

Son étoile commencerait-elle à pâlir?

Alphonse BAUDET \*

\* Ne pas confondre avec l'auteur de "Tartarin" et de l'autre "Jack".

A. B.

## MEUBLES

### Et Garnitures de Maison

Afin de faire place aux nouvelles marchandises que nous recevons tous les jours pour les fêtes, nous donnons

### Un Escompte Spécial

sur tous nos Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Etc.

### Ouvrez un Compte

Si vous désirez meubler une maison vous êtes les bienvenus.

**Ouvert le Soir Excepté  
Mercredi et Jeudi.**

## F. LAPOINTE,

### 625 Ste-Catherine Est

Angle Montcalm.

## LE FLIRT



Les rencontres de mon barbier le dimanche.

## Nos Theatres

"Dette de haine" que l'on a joué la semaine dernière au Théâtre National a remporté le plus vif succès. Franchement, notre théâtre français a une vogue peu ordinaire, et chaque semaine une foule compacte et attentive assiste à chaque représentation. Aussi exprimons-nous de dire que les artistes de la troupe de M. Gauvreau font preuve de plus grand talent dans chaque pièce que le directeur artistique leur fait interpréter.

"Dette de haine" a donc été joué d'une façon impeccable et nous devons les plus sincères félicitations à tous sans exception.

\*\*\*

Pour la semaine prochaine, dans le but de continuer la série des succès, M. Gauvreau a fait mettre à l'affiche "Heroïsme d'amour" qui est certainement la comédie la plus sentimentale et la plus dramatique du répertoire. L'on peut s'attendre à une brillante interprétation.

:o:

## Galerie Municipale

La "Presse" nous ayant devancé dans la publication d'une série de binettes municipales, nous lui répliquerons la semaine prochaine en commençant la publication de la "Galerie Municipale de Québec". Notre artiste et collaborateur québécois Réo, dont nos lecteurs peuvent apprécier aujourd'hui même dans le "Canard", les beaux talents de caricaturiste nous donnera la semaine prochaine son premier dessin : Son Honneur le Maire Drouin.

A tous nos québécois et à nos lecteurs en général d'acheter le "Canard" la semaine prochaine.

# LE MENTEUR

1

**Je vais vous conter un' histor' toutes de monteries,  
S'il y a un' vérité d'dans, je vous donne ma vie.**

Allez !

Ou laissez-moi aller, aller,

Ou laissez moi aller jouer !

2

**J'ai été labourer où 'l n'y avait point de terre,  
J'ai pris mon cheval sur mon dos, ma charrue par derrière.**

Allez, etc.

3

**En mon chemin, j'ai rencontré un pommier de groseilles,  
J'ai jeté mon bâton après, j'ai abattu des nelles.**

Allez, etc.

4

**La femme à qui 'l appartenait, était à sa fenêtre,  
Elle envoya son chien, son chat, sa canne pour me mordre.**

Allez, etc.

5

**Ils m'ont mordu par le talon, j'ai saigné par l'oreille,  
Et de la pointe de mon pied est sortie ma cervelle.**

Allez, etc.

6

**Et en rentrant à la maison, trouvé mon ménage,  
C'étaient le chat qui chauffe le four et le coq qui tamise.**

Allez, etc.

7

**Et la poule était au grenier, qui passait sa chemise,  
Et les mouches étaient au plafond, qui se pouffaient de rire.**

Allez, etc.

8

**En voilà une qui tombe en bas et qui se casse la cuisse,  
On l'envoya à l'hôpital parmi les invalides.**

Allez, etc.

9

**On l'envoya à l'hôpital parmi les invalides,  
Il a fallu cent aunes de toile pour bander sa blessure.**

Allez !

Ou laissez-moi aller, allez, allez,

Ou laissez-moi aller coucher.

## Potins de Ste-Anne de Bellevue

Je consacre toute une grande semaine de mon temps (il coûte cher) à parler des grandes coquettes de notre gentille petite ville. (Inutile de vous dire que c'est un sujet qui demande votre attention et réclame votre faveur.)

Toutes, il est vrai, ont de grandes qualités, mais aussi (Guy Ane s'y connaît) quelle est celle qui n'a pas de défauts ? !!! Silence dans les rangs, je commence :

Marie-Jeanne ne veut pas de bossu ; elle dit qu'il y a trop de doigts.

Laura abandonne l'école. Il n'y a plus de scholars' tickets.

Emilia a paraît-il fait une terrible chute dans le baril à fleur.

Lucia ne reçoit que des docteurs ; d'après elle les dentistes sont trop blagueurs.

Yvonne taille des jaquettes pour les vieilles filles.

Blondine prépare les modes de la saison hivernale.

Délia désire toujours être avec le secrétaire : elle a un tel fun, (téléphone) avec lui.

Cecilia ouvre restaurant en gros pour les fêtes seulement.

Bibianne veut changer son boucher pour un chauffeur d'auto.

Marianne voyage toujours par le C. P. R. (rien d'étrange).

Lizzie, position honorable, secrétaire de la tire pour la Sainte Catherine.

Léla fait son début dans le Grand Monde.

Adela C., donner des leçons de coupe dans les coats à queue.

Adela D., secrétaire de l'union des petites ou des grandes ouvrières.

Rosina D. se prépare à diriger son ballon.

Rosa, O Rosa—Rosœ—arrose toi de Vin Saint-Michel, ça donne des couleurs.

Cécile fait une grande conquête en conquérant un cœur sur le fast train à pied.

Malvina B. a renoncé aux biscuits. (Demers crackers).

Louise L., au lieu de me donner son cœur, elle l'a passé à un gros t'habitant.

Phrases célèbres : "Bientôt la brise m'apportera un nouvel ami. Blanche T."

Phrases célèbres, bis : "Les vents d'automne font refroidir l'amour." Amanda B.

Bijou et les demoiselles.

Edmond et les bundles.

Les demoiselles et

GUY ANE.

(Pour copie conforme)

GUY ENNE.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches  
Publié et imprimé par un COMITÉ DE  
COLLABORATEURS

Au No 105-109, rue Ontario-Est  
Montreal

Téléphone Bell: Est 1121

Un an (pour le Canada)..... \$1.00  
Six mois "..... .50  
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50  
Six mois "..... .75  
Strictement payable d'avance

## TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an  
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne  
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "  
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "  
Annonces à court terme  
Première insertion..... 10c la ligne  
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents  
16c la douzaine, payable strictement sur  
réception du compte. Le numéro, 2 cents.  
Adressez toutes correspondances ou  
envoi d'argent à Le Canard, Mont-  
réal, P. Q.

Montréal, 23 Octobre 1910.

## Nos Journalistes

Notre gesticulant confrère du  
"Canada" — cette désignation  
nous dispense de donner son nom  
— vient d'adresser au propriétaire  
du "Canard" une lettre de récri-  
minations, qu'il termine par la  
menace suivante :

.... "Sinon, nous nous verrions  
dans la triste obligation de vous  
"Boycotter" partout où nous en  
aurions l'occasion et nous pour-  
rions certainement vous causer un  
certain tort dans vos positions of-  
ficielles présentes et futures".

Le "Canard" n'aurait peut-être  
pas cité ce passage si notre ami  
du "Canada" n'avait pris sur lui  
de signer "Un groupe de journal-  
liste".

C'est à croire qu'on est néces-  
sairement idiot ou bête parce  
qu'on ne porte pas le "Trade  
Mark", "Born in France".

En consacrant aux journalistes  
un petit coin de famille dans ses  
colonnes, le "Canard" n'a jamais  
eu l'intention de travailler à dé-  
précier la profession à laquelle  
son rédacteur appartient depuis  
plusieurs années; d'ailleurs les  
camarades du "Canada", de la  
"Patrie" de la "Presse" et d'ail-  
leurs n'ont jamais trouvé à redire,  
bien au contraire.

Pour ne pas déplaire à notre  
gesticulant ami, nous l'ignore-  
rons dans ces colonnes mais nous  
tiendrons compte que dorénavant,  
il va "boycotter" de toutes ses  
forces, le propriétaire du "Ca-  
nard".

Maurice Morrissette a quitté  
la "Presse".

## RUE VITRÉ



L'honnête fille. — Va t'en  
"étieurant", j'vas le dire à la po-  
lice, ça prendra pas de temps.

Maurice Arby a été prié par  
l'hon. Jacques Bureau de prendre  
une part active à la lutte dans  
Drummond-Arthabaska. Il y va  
de l'intérêt du parti.

Notre vieux confrère de la  
"Vigie", Ulric Barthe, représen-  
tera le "Canada" durant la ses-  
sion à Ottawa.

Les phrases célèbres : — Mes  
quinze jours de prison ont été le  
prélude de ma fortune.

(Jules Fournier.)

## "Souvenirs de Prison"

(Un livre qui fait rire et pleurer.)  
Nous venons de dévorer la  
brochure de notre ami Jules  
Fournier :

"Souvenirs de Prison", et il  
nous en est resté une impression  
de charme, de gaieté folle et de  
douloureuse aigreur.

C'est dire que la lecture facile  
de ce livret nous a tour à tour  
dérivé jusqu'aux larmes, tantôt  
qu'elle nous a fait grincer de-  
dents, et qu'elle nous a aussi ému.

Peut-être que telle ne sera pas  
l'impression qu'éprouveront nos  
lecteurs en lisant "Souvenirs de  
Prison", aussi leur recomman-  
dons-nous spécialement le petit  
livre de Jules Fournier parce  
qu'avant tout il les déridera.

Emprisonner un journaliste,  
c'est là un caprice qu'une provin-  
ce peut se payer, mais le traiter  
comme on a traité Fournier....  
Ma foi... Enfin vous lirez le  
livre, il ne se vend que 25 sous,  
mais il vaut dix piastres.

## Parc Sohmer

Aujourd'hui Dimanche

APRÈS-MIDI ET SOIR  
(à 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe  
Attractions directes de New-York  
ADMISSION, 10 CENTS

# LE COIN DE LA L. D. M.

(LIGUE DES MENTEURS)

## GUY ENNE Y POSE SA CANDIDATURE

Je m'en vais vous raconter les péripéties d'un certain petit voyage  
à Pointe-Claire.

Je partis de Montréal, un beau matin. Je m'embarquai à la gare  
Bonaventure. Le conducteur du train m'informe poliment qu'en trente  
minutes je serais à destination.

Cette partie du voyage se passa sans encombre.

Arrivé à Pointe-Claire, je descends. Le cocher Legault a une de  
ses automobiles à ma disposition. La petite distance qui sépare la gare  
de l'hôtel Charlebois est parcourue en quelques instants et procure une  
des jouissances du voyage, tant est confortable la route qui relie la  
gare du Grand-Tronc au chemin principal.

Je visite les hôtels.

Heureux pays où l'on ne baptise pas le whiskey.

On me fait voir l'aqueduc, petite merveille du génie moderne, l'eau  
est d'une pureté incroyable. (On ne la voit pas.)

Je visite le Cercle Royal où une quarantaine de membres me font  
une réception, oh! mais, une réception. J'admire la bâtisse, l'ameuble-  
ment; l'extérieur de l'édifice est de toute beauté. Le magnifique croquet  
situé à côté du club est superbe.

Les trottoirs, en ciment sont d'une régularité impressionnante...

Un citoyen me dit qu'il n'y a presque pas de poussière ici l'été,  
que tout est bien paisible, que les automobilistes n'osent pas enfreindre  
la loi de la province à cause de la vigilance de la police locale.

Le village est pourvu d'un appareil pour combattre l'incendie,  
incomparable. (Il n'y en a jamais eu de semblable.)

Deux cellules bâties à l'extérieur du poste de pompiers sont réservées  
à MM. les Criminels qui viendraient se faire prendre ici.

Pointe-Claire, me dit mon cicérone, est l'endroit par excellence  
pour villégiaturer, surtout depuis que nous avons toutes les améliora-  
tions modernes, telles qu'aqueduc, éclairage des rues à l'électricité, sys-  
tème de téléphone amélioré, etc. Les trains du Grand-Tronc arrivent  
toujours à l'heure, à la minute, que dis-je, à la seconde. A la gare, le  
gros personnel est d'une affabilité unique.

Je racontais ceci à mon ami H. S. D.—Lui, suivant son habitude,  
m'écoutait religieusement sans prononcer une parole, quand tout à  
coup il se mit à rire lorsque je lui parlai d'éclairage électrique, d'aqueduc,  
de trottoirs en ciment, chemins parfaits, automobilistes qui obser-  
vent la loi. (Il s'accorde cependant avec moi pour le service du télé-  
phone amélioré.)

Le pauvre garçon croyait que j'avais rêvé, mais il reprit vite son  
sang-froid et me présenta ses félicitations lorsque je lui appris que  
l'article que je préparais réglait ma candidature à la L.D.M.

Je fus admis à l'unanimité.

GUY ENNE.

## EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.  
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.  
N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.  
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.  
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE  
Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal  
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Descapérés : Pose Yeux Artificiels,  
Maturels à se tromper.  
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.  
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bier  
Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie.  
Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.  
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs (Dimanche de 1 à 4 hrs)

AVIS

## POTINS



## UNIVERSITAIRES

Les E.E.D. conservateurs, ne voulant pas se laisser monter dessus par leurs (très) amis libéraux ont fait leurs élections, lundi soir. J'ai été beaucoup surpris de voir qu'il y avait encore des conservateurs à l'université, je pensais qu'il ne restait que des nationalistes. Ces élections se sont faites par propositions; les dits professeurs étaient légion. Une dizaine d'étudiants auraient pu être nommés à chaque charge et il en serait resté plusieurs encore pour l'arrière-garde. Panneton a été nommé président; c'est pour le dédommager, je crois, des misères qu'il a eues avec la police l'an dernier. Si jamais tu deviens député, autrement dit—"rongeur de la galette"—propose l'abolition de la police, ou au moins sa réduction et les étudiants seront là pour seconder tes émotions. N'ayant pu être nommé porte drapeau des rouges., Bruno Nantel a été compensé en devenant vice-président de l'association—"conservatrice"—des étudiants, comme disait Thibault. Et ce fut ainsi fait pour les autres.

Élections et amitié. — (Note à lire: J'intitule mes sujets, car, vous pouvez le constater, je ne suis pas toujours clair... comme de l'eau de roche...) Le frère de mon ami qui est aussi mon ami me disait: "Je n'ai jamais eu autant d'amis que depuis dix jours". Passe pour l'amitié, mon bon, c'est la tourmente électorale qui s'élève. Un salut par ici, un rire par là, plus loin un simple sourire avec deux poignées... de main. Ça devient sérieux. Mais si l'intensité amicale continue encore en raison directe du rapprochement—des élections, mon Dieu, je serai obligé de me promener, le chapeau sous le bras, avec, sur les lèvres, un sourire angélique...

"Oh! vois donc l'effet, ma chère, "De ta fenêtre, légère..."

Tiens, bon, je fais de la poésie, à présent.

Mais la vie en est ainsi. Il faut des hommes qui, submergeant leurs semblables, puissent les conduire à bonne fin. Ceci me conduit à faire une

Suggestion Électorale:—"Mon ami Desgroseillers, Desgroseillers, mon ami, je parle en toute sincérité, pourquoi ne te présentes-tu pas aux prochaines élections? Tu es beau, galant, bien vêtu, avec lu nettes et cheveux au vent, comme dans la poésie lyrique... Avec ça, mon cher, tu m'as l'air des plus po-

pulaires; à preuve: quand tu entres en retard aux cours, on t'accueille avec de frénétiques applaudissements de pieds:..

On Demande:— Quel est l'heureux candidat à la présidence qui aura un discours programme de 40 pages? Prière de répondre en sténographie au bureau du sous-dit journal.

Personnalités.— Quoique fort occupés d'élections, nous n'oublions pas l'étude. Le professeur de droit civil énumérait les personnes incapables, de contracter. Quand il en vint aux personnes souffrant d'aberration mentale, chacun s'attendait d'entendre nommer Gagnon ou Lanctôt. Mais ce fut La Casse et Morin, un nouvel inconnu qui doit en avoir un actif pour se faire ainsi féliciter à l'aurore (au pied léger) de l'année...

Démonstration aux journaux.— Nous n'avons, que je sache, encore rien—démonstré—aux journaux. Les étudiants ne sont pas—"démonstratifs"—par les temps qui courent encore... Ils le sont plutôt en particulier, avec la blondinette. Ils ont peur de sortir en bande: n'avez peur, il n'y a pas que les bêtes qui sortent en corps. N'avez crainte aussi de mettre le bérêt—"endossé":—le donc ce costume universitaire; je le répète, c'est le seul moyen de vous différencier des débardeurs, vous n'avez pas, pour la plupart, la figure assez intelligente... assez développée... (exception pour Sylvestre) qu'on puisse lire dans vos traits la traduction d'un poème d'Homère ou de Virgile, ou bien la moindre thèse de M. Lortie, de philosophie souveraine...

Esprit.—Des quelconques trouvent que je n'ai pas d'esprit. C'est vrai, j'en conviens, je l'avoue aurait dit à ma place le meunier de Lafontaine, mais, mes chers amis, je suis ainsi venu en ce bas monde, sans une étoile pour guider mes pas... J'ajoute que votre voisinage, à mon grand détriment, ne m'a pas "raffiné"... Je ne suis pas payé pour vous trouver de l'esprit et pour faire de l'esprit: je ne suis pas payé du tout. Payez, ensuite, on verra.

Le succès couronne l'œuvre... Application de ce principe: on me dit que Villemaire est fervent lecteur du "Canard" depuis que notre journal a pris fait et cause avec lui pour le succès de son euchre. Allez, confrère, nous applaudissons toujours les mouvements généreux...

Le lilas, le muguet et l'héliotrope—Oui, je trouvais, hier matin, que ça ne sentait pas les parfums d'Italie (et autres clous de girofle qu'on aime chez nos bien-aimées,

## LA POIRE CANAYENNE



Quand le fils de M. Chose, de St-Pierre-les-Oies, six lieues en arrière de l'Épiphanie, fit sa première rencontre à Montréal, ce fut un succès épatant.

tuellement) dans la salle du cours; mais—les petits oignons.—Eh oui! nous avons trois youpins parmi nos E.E.D.; il est vrai que nous étions—en droit...—d'être si honorés! Laissez le juif mettre un pied chez vous, il en mettra bientôt 75. Nous avons une ville française, maintenant Montréal est la deuxième Jérusalem. Nous avons un Monument National, aujourd'hui c'est le Monument International, mot classique pour dire Juif. Canadiens, un peu de tolérance pour ces bons garçons, ces malheureux exilés que sont les descendants d'Ismaël et d'Iraël! Hier, votre université était française, dans 15 ans les juifs vous mettront "gommeziellement et professionnellement" le pied sur la gorge! Mais surtout ne dites pas un mot, vous n'avez pas de droits, n'étant pas chez vous dans la Province de Québec! On semblerait le croire...!

Mais à parler de youpinerie, je vais me conquérir... le titre de tête chaude, aussi celui de—"pas pratique"—qui surenchérit toujours la situation. Voilà pourquoi je vais vous dire un mot de notre terre à terre habituel. Il s'agit de l'incident Monette vs. Béique et sa Compagnie Limitée. Cet incident, pénible en lui-même, s'est terminé par une embrassade, peut-être. Ça été bien mieux pour la petite Cie qui essaye à mener la faculté de droit car votre Cie aurait pu se faire—scier—un peu, comme ça, pour vous ramener à de meilleurs sentiments.

A lire... et à relire—Phrases célestes.—Content.—"On parle de moi dans le "Canard". Leblanc.

Solennel.—"Embrasse moi donc sur le crâne". Papineau.

Avec entrain.—"Chante quelque chose, combien même ça serait-y une rognure de cantique." Lesard.

Du jour au lendemain.. "Je

m'attends d'entrer à la rédaction du "Canard". Dubreuil.

Après souper.—"Je vais veiller chez un intintin mien, M. Grégoire, de policière mémoire." Panneton.

Il sort de la salle du billard: "Je vais au euchre, ce soir". Villemaire.

Fils à papa.—"Je viendrai à contrôler moi aussi". Rosaire Dupuis. Patriote à forte dose.—"Moi j'ai toujours été pour la marine, car j'ai toujours été"... Marin.

Poétique.—"Le vrai n'est quelquefois pas vrai—sans blague." Antoine Boileau.

Bourgeois gentil.. garçon.—"Ma cravate est elle droite?" Lagacé.

Sur la rue un vendeur—"Les pommes à combien le..." Beril.

Honte! Honte!—"Vivent les jolies demoiselles". Noisoux de zème.

A plus tard pour le reste.

Note pour ceux qui ont lu les lignes ci-dessus. Je n'ai pas annoté ces diamants de phrases célestes. J'ai laissé à mon lecteur (lecteur, terme général embrassant... la lectrice) la liberté de crayonner et de faire de l'esprit, à son plaisir, et à celui de son voisin. Moi, (je n'ai pas d'esprit, voyez plus haut) je ne voulais pas trop envelopper l'original... (moi ou l'autre?)

Faveur.—Je ne vous ai jamais demandé, gentes lectures, (et c'est déjà beaucoup) autre chose que beaucoup de patience avec une forte dose de volonté pour lire ce que l'on nomme potins universitaires. Aujourd'hui, m'adressant aux plus sérieuses d'entre vous qui demeurez en dehors de Montréal, je vous demande si vous n'aimeriez pas correspondre dans le simple but de vous amuser en vous instruisant ou de vous instruire en vous amusant. Si cela vous va, adressez donc un de ces billets dont seuls vous êtes capables, à E. Tudiant, le "Canard", Montréal. Je vous donnerai mon adresse et nous nous entendrons bien.

Mot de la fin:

FIN.

E. TUDIANT.

"LE CANARD" et  
"LE BULLETIN"  
à Québec

"Le Canard" et "Le Bulletin" sont maintenant vendus dans tous les dépôts de journaux de Québec, tous les dimanches matins.

Qu'on se le dise.

## Le Coin des Amateurs

A. Mateur n'avait pas de chronique, dimanche dernier. C'est le cas de dire, avec Jean Pick :— Il est vide... vide... vide...

A la Dramatique, on qualifie de "traîneux" les fondateurs de cette Association. Du nombre :— Nazaire Loranger, aujourd'hui prêtre ;

J. A. Perrault, aujourd'hui gérant de café ;

J. Cadieux, aujourd'hui employé civique ;

J. M. Loranger, aujourd'hui ingénieur-civil.

On peut dire que ce sont des *traîneux* qui ont rudement fait leur chemin !

Et comme il n'est pas donné à tout le monde d'être cordonnier ou même collecteur de charbon....

On est prié de ne pas confondre le "Naufrage de la Méduse", de la Ste Brigide, avec celui de Géricault !

Tremblay, c'est une bonne fournaise que tu as vendue à ton Association !

Les répétitions de la "Petite Chocolatière" sont commencées. Bon succès, Mlle Béliveau !

C'est encore Meunier qui prendra soin du "spot-light", à la représentation de "Napoléon".

"Chassez le naturel, il revient au galop !"

Aperçu, lundi dernier, l'ami Fréreaux, à la sortie de la Dramatique.

Qu'allait-il faire dans cette galère ?

Soyez fonctionnaire, ingénieur, abbé, etc., vous ne serez jamais un "gentleman" si vous n'avez été, d'abord, employé dans une fabrique de tapisserie ou tout au moins "rôtisseur de pea nuts" !

Demandez plutôt à Leblanc ou à Brazeau.....

On a, en certains milieux, mis en doute l'authenticité de certains faits relatés dans notre Histoire d'un Cercle.

Nous répétons que tout ce qui a été et sera publié à ce sujet est absolument conforme à la vérité et si quelqu'un nous peut prouver le contraire, nous nous engageons à abandonner notre pseudo et à

signer cette chronique de nos noms véritables.

A. Mateur est un homme de parole. Il nous avait promis une "innovation" pour dimanche dernier et il nous a fait grâce de sa chronique.

Toutes nos félicitations, car nous ne nous attendions pas à une si grande "innovation" !

M. Jos Hébert, "d'étouillesque" mémoire, fait le "p'tre", de ce temps-ci, au Palais National, de St-Henri.

Encore un "artiste" !

Ne vous réjouissez pas ; je ne suis pas mort.

A l'horizon :

Le 16 novembre, "La Dramatique" interprétera la pièce "Napoléon", en la salle Ste-Brigide.

"Pi j'vas vous dire y front pas pétaque".

Ce que je prétends :

—Que Gagnon engraisse.

—Que Mlle Robitaille n'a ni les yeux ni les cheveux noirs.

—Que Gadoury peut parler deux heures de suite sans respirer

Que Durand et Durand n'a pas en main "tous les documents authentiques concernant les dates de fondation et de tous les événements qui se sont déroulés à la Dramatique depuis le 17 septembre 1901 jusqu'à l'incorporation.

Il faut entendre Raoul commander la vieille garde :

"En avant marchons...!"

A Ste-Brigide on jouera "Le Naufrage de la Méduse", si le vrai naufrage n'arrive pas avant.

Ce qu'ils écrivent :

Extrait de l'histoire d'un cercle par Durand et Durand.

".....Durant la semaine... le gérant découvert dans le fond d'une cour, rue Bonaparte, une maison inhabitée et tombant en ruine...

"(Disons en passant, que le père du gérant en était le propriétaire)."

Il lui a fallu une semaine pour découvrir que son père en était le propriétaire.

"...Le gérant fut félicité de sa trouvaille".

Il va sans dire.

Heureusement qu'ils nous avertissent que "ce qui sera publié à ce sujet sera revendiqué".

Attendons !

## THEATRE NATIONAL GEO. GAUVREAU

LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL  
SEMAINE DU 24 OCTOBRE 1910  
LA PLUS DRAMATIQUE DES COMEDIES

### HEROISME D'AMOUR

(LES DANICHEFF) En 4 Actes.

PRIX : Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c.



## ACADEMIE de DANSE

Prof. LACASSE

### Salle Nationale

Ouvert le jour et le soir.

268 MONTCALM, coin Ste-Catherine  
Téléphone Bell, Est 4523.

Mise au point :

Mon ami Jean Ris est dans l'erreur lorsqu'il prétend que les Frères ont accordé la salle Ste-Brigide à la Dramatique après l'avoir refusée à la Ste-Brigide.

Ce sont messieurs les commissaires qui ont loué à la Dramatique.

Au cercle Inépendant on chante :

A St-Martin

Y a un p'tit moulin...

Quelques phrases (qui deviendront peut-être célèbres).

Moi, j'achète deux "Canard", un pour le lire, l'autre...

N. Lafortune.

Ça sert à rien, c'est pas moé, Durand.

J. Cadieux.

Arrangez-vous, saumure.

J. H. Tremblay.

Allez-vous manger, vous autres

C. J. Gauthier.

Moé, j'cré qu'A. Mateur me connaît pas, y parle pas d'moé.

J. A. Leclaire.

Y en a qui ont l'intelligence développée. A. Villeneuve,

Jeudi soir dernier, la Ste-Brigide a donné un euchre en sa salle de la rue Amherst Ça été un succès. Mes félicitations aux organisateurs.

La Dramatique était représentée par M. A. Laprade avec sa.... tu sais, Charles ?

Le journal de MM. Daoust et Vallerand s'appellera : "La Salade".

De Paris Paul Coutlée envoie ses salutations aux amis.

Phrase célèbre :  
'On a l'temps de jouer une petite partie de carte.'

(Jos. Chalifoux.)

A. MATEUR.

## CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE  
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory  
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 150

Gr. d Mother Cigare 50c.

# Echos de Pointe-Claire

(De notre correspondant extra-spécial, unique, régulier et particulier)

A part les échos, nous aurons bientôt les écots; en effet, ces messieurs se préparent pour la râlle du Club de Hockey, euhre, séance, et je ne sais quoi.

Thomas C... nous écrit pour nous informer qu'il vend aussi bien des grands verres que des petits.

Non, Pit ne vend pas du bléd'Inde bouilli, ni de patates frites; il commerce sur le pain.

Georges n'a pas encore visité Montréal.

Lucien et Vital veillent de société.

H. S. D... prétend que Henri L... est qualifié pour la présidence de la L.D.M. (Henri est chasseur.)

Thomas C... désirerait devenir propriétaire dans la ville de Beaconsfield.

Julien, lui, se contente de désirer que son nom soit sur le "Canard" toutes les semaines.

Notre grand explorateur, Emilien, est de retour d'une exploration à Pierrefonds.

H.-S. D... continue à tempêter contre les amis qui vont le déranger dans sa veillée, le dimanche soir.

Avez-vous vu le "pedigree" de MM. Mallette, Parent, Brunet, Brault et Martin, dans la "Presse" du 12 courant, et dans le "Canada" du 13?

On dit que non content de venir faire de l'opposition à Saint-Denis, Labrecque, sa cane et sa "gang" se promettent de venir à Pointe-Claire faire de la misère à Lucien et consorts. Mais halte-là, Guy Enne est là.

Thomas L... est encore papa. Décidément, il en prend l'habitude.

Sir Wilfrid Laurier a déclaré, au Monument National, qu'il déjeunait du "Devoir" et qu'il soupait du "Mail and Empire"; mais ce qu'il n'a pas dit et que nous savons: c'est qu'il rit avec le "Canard".

Nos quatre nationalistes locaux ont-ils digéré le bléd'Inde que Sir Wilfrid leur a présenté au Monument National, lorsqu'il a déclaré qu'advenant une guerre ici, ces messieurs n'auraient pas à servir et qu'on les laisserait à la maison avec les femmes et les enfants? Ces braves à trois poils, pensez-y donc, pourraient se faire égratigner!

Le Philosophe local fait remarquer que l'automne est très proche de l'hiver, mais qu'il y a diablement loin de l'hiver à l'automne.

Une nouvelle "chèfe" est arrivée. Adieu les petites veillées au téléphone. N'est-ce pas Lucien?

Voyons, Lucien, la séance marche-t-elle?

H. S. D... se trouvant sans emploi a l'intention d'ouvrir un bureau de renseignements. Ses amis et amis déclarent qu'il est éminemment qualifié pour ce genre de travail.

Gaston n'est pas encore retrouvé, et nous sommes sans nouvelles de notre limier local. Une chose certaine, c'est qu'il n'a pas encore passé le Pont d'Avignon.

J.-J. B... ne s'est pas encore abonné au "Canard", mais il en achète une douzaine de copies chaque lundi matin.

Non Sophronie, tous ceux qui passent et repassent ne sont pas des Chinois, car à ce compte-là, H.-S. D... serait le plus beau Chinois des temps modernes.

Certainement qu'on l'a vu passer et repasser.

Sauvé: — "Dimanche prochain, je sortirai avec ma nouvelle blonde."

Et l'ancienne, donc, Charles mon amour?

Phrase célèbre, No 2: "Excusez, si je suis bête."—H.-S. D...

Une autre: "Les siennes sont les miennes, et les miennes sont les miennes."—Lucien et Vital.

Mais de quoi parlaient-ils?

"Rien n'aveugle plus que l'amour".—Ahoh!

Nous connaissons une jeune fille qui voudrait mettre ses bras autour du cou de Guy Enne.

Serait-ce pour l'embrasser ou l'étrangler?

La semaine prochaine: Rapport de la première séance du Club des Coeurs Brisés.

Plus tard: Le numéro spécial des dames.

*Dernière heure* — La royauté est abolie et la république proclamée depuis samedi soir, le 15 octobre. Les insurgés ont acquis les sympathies et le support du peuple ainsi que le contrôle de la marine (représentée par le yacht de Lucien), l'armée (représentée par Mallette, du 21<sup>e</sup> d'artillerie) et du parlement, (représenté par le citoyen Saint-Denis). La nouvelle république a adopté les couleurs populaires du Pointe-Claire A.A.A., bleu, blanc, marron, et un gouvernement provisoire a été composé comme suit: Président du Conseil et Ministre des Affaires Étrangères: J.-L.-V. Mallette; Ministre de l'Intérieur: Thomas Charlebois; Secrétaire d'Etat et Ministre des Finances: R.-Lucien Mallette.

Longue vie à la République!

Vive la République!

Guy ENNE.

## Chanson d'Automne

*Viens tu dans les grands bois, ma mie,  
Cueillir les roses aux buissons.  
Et mêler tes douces chansons  
A ceux des gais oiseaux, amie?*

*Si tu le veux encor, ma mie,  
Nous irons charmer les pinsons...  
Mais déjà de légers frissons  
Volent sur la terre endormie,*

*Nous reviendrons où nous passons !...  
Viens-tu dans les grands bois, ma mie?*

*Reviendrons-nous où nous passons ?  
Si tu le veux encor, ma mie,*

*Nous n'irons plus au bois, ma mie :*

*Les fleurs ont suivi les saisons,*

*Et mon baiser sur tes frissons*

*N'atteint plus taèvre blémie...*

*L'hiver, les nids sont des prisons !..*

*Nous n'irons plus au bois, ma mie.*

HENRI DE PONTGERMONT.

### UNE BONNE POSITION

Des jeunes gens ou demoiselles peuvent obtenir une excellente position dans les services du chemin de fer ou du télégraphe. Depuis la loi de huit heures de travail et les améliorations de la télégraphie sans fil, 10,000 télégraphistes sont demandés. Ces positions payent aux débutants de \$70 à \$90 par mois. Nous enseignons le système sous la surveillance de fonctionnaires du télégraphe et tous nos gradués reçoivent des positions. Écrivez-nous pour de plus amples détails. NATIONAL TELEGRAPH INSTITUTE, Cincinnati, O., Philadelphie, Pe., Memphis, Tenn., Columbia, S. C., Davenport, Ia., Portland, Ore.

### SAIENS DE COIFFURE POUR DAMES



Travail de cheveux en tout genre Toupets, Perruques pour Dames et Messieurs

**SPECIALITÉ : Nous teignons les cheveux.**

**J. PONY**

**370 Rue Ste-Catherine Est**  
PRIX MODÉRÉS. TÉLÉPHONE, EST 2855

### VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitié, voir la devine vous quitter, gagner aux jeux, détruire ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté, et bonheur, écrivez au sorcier Moory's, 83 Faubourg St-Denis, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

60 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.00 a year postage prepaid. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co.** 375 Broadway New York

### Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

### Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

## Les "blondes" invulnérables



Le "Canard" a échappé à l'excommunication de Monseigneur l'évêque de London. Lisez le "Canard" et faites-le lire à vos enfants.

Retenez le prochain numéro du "Canard", vous trouverez une chanson et une poésie de votre goût.

Allons, enfants de la marine, le jour de boire est arrivé...  
(Air connu.)

Sus aux mouchards de la Dominion Alliance! Woods! Ashton! Hoo! Hoo!

Enfin, il est bien entendu que Jack Guerin n'est plus propriétaire de notre Hôtel-de-Ville.



Un avertissement à nos jeunes "dudes" québécois qui aux froids d'automne, aiment à se frôler contre leurs "douces".

C'est Concordia qui continue à gouverner la barque échevinale.

Le comble de l'entente cordiale, ça serait de voir Bourassa et Laurier s'échanger des lettres d'amour.

Le roi Manuel aura désormais tout le temps voulu pour se consacrer à l'éducation (sic) des petites danseuses parisiennes.

Dire que le "Canard" doit publier prochainement un grand roman-feuilleton, c'est pas croyable, mais ça va se faire.

Notre ami J. E. Renault, le sympathique gérant du National, vient d'entrer dans le conjungo. Hourra! pour lui.

N'oubliez pas que les poésies du "Canard" constituent le recueil le plus intéressant que l'on puisse voir.

Mlle Soupe-aux-Pois, tel est le nom de l'héroïne du grand roman-feuilleton dont le "Canard" entreprendra bientôt la publication.

Abonnez-vous au "Canard", c'est plus que jamais le temps, puisque dans Ontario, on veut abolir la langue. Vive la langue!

## UNE ANNONCE EXTRAORDINAIRE

# "Les Fardoques qui Lèvent" ou MELLE SOUPE-AUX-POIS

Tel est le Titre d'un roman-feuilleton, peinture vivante de nos mœurs contemporaines canadiennes, dont le "CANARD" commencera la publication le

## SIX NOVEMBRE PROCHAIN

"LES FARDOQUES QUI LEVENT" a été écrit spécialement pour les lecteurs du "CANARD" par l'un des écrivains dont s'enorgueillit à bon droit la littérature canadienne. Dans ce livre nos lecteurs trouveront, à part l'idylle charmante qui fait le fond du roman, une analyse juste et raisonnée des principaux événements contemporains intéressant la race canadienne-française.

Dans "LES FARDOQUES QUI LEVENT", les lecteurs du "CANARD" verront passer des silhouettes bien connues dans le monde politique, municipal, sportif de Montréal et d'ailleurs.

Dans le but d'amener le dénouement de ses héros, l'auteur du roman en question met en scène des étudiants, des franc-maçons, des hommes d'affaires, des pompiers, des socialistes, la police, des détectives et une foule de personnages bien connus de nos lecteurs.

"LES FARDOQUES QUI LEVENT" mettra en relief des événements dont les causes sont inconnues jusqu'ici du public et dont la révélation stupéfiera les plus renseignés de nos lecteurs. Dans la personne de l'héroïne du roman Melle Soupe aux-Pois, nos lecteurs reconnaîtront l'une de ces bonnes "canayennes" dont la beauté, l'intrigue et l'énergie triomphent des difficultés les plus insurmontables.

Lecteurs du "CANARD", lisez les détails supplémentaires que nous donnerons la semaine prochaine sur

# "Les Fardoques qui Lèvent"